



Les montagnes, source de vie pour plus de la moitié de la population mondiale

Une réunion régionale du Partenariat de la montagne en Amérique latine souligne le rôle clé de l'adaptation au changement climatique dans les régions de montagne

Santiago, Chili 3 novembre 2011- Plus de la moitié de la population de la planète dépendent de l'eau qui s'écoule des montagnes car elles sont la source principale des réserves d'eau douce présentes dans le monde, outre qu'une importante réserve pour la biodiversité et des services aussi importants que la production d'énergie. Malgré leur importance pour la vie humaine, ces écosystèmes sont parmi les plus vulnérables au changement climatique et sont, de ce fait, soumis à une pression croissante.

C'est ainsi que les a définis un groupe d'experts internationaux et les représentants des gouvernements de l'Argentine, du Chili, de la Colombie, du Costa Rica, du Guatemala, du Mexique et du Pérou qui se sont réunis à Santiago, Chili, du 26 au 28 octobre pour discuter des impacts du changement climatique sur les zones de montagne. C'était la première réunion régionale organisée dans le cadre de « L'Initiative stratégique sur les impacts du changement climatique, l'adaptation à ses effets et le développement des régions montagneuses » appuyée par la Banque mondiale.

Les débats ont suscité des recommandations pour affronter les défis et identifier des stratégies servant à mettre en évidence le thème de la montagne dans les processus internationaux.

« Il est important de reconnaître l'importance environnementale des écosystèmes de montagne car ce sont les principaux réservoirs et régulateurs de l'eau de la planète, ils soutiennent la vie de la population mondiale, sont une source clé d'énergie et à l'origine de la biodiversité mondiale » a affirmé le Coordonnateur du Partenariat de la montagne, Olman Serrano.

Recommandations stratégiques

Les experts ont défini comme une nécessité fondamentale pour le développement durable dans les zones de montagne la création et la promotion d'espaces pour l'échange d'informations techniques et politiques.

Ils ont aussi considéré la nécessité de continuer à renforcer les capacités institutionnelles dans les pays de la région à affronter des thèmes liés à la montagne. Ils ont également souligné l'importance de disposer d'études d'optimisation économique et sur les services écosystémiques, renforçant la recherche sur divers aspects liés à la montagne.

À leur tour, les participants ont lancé un appel au Secrétariat du Partenariat de la montagne et aux gouvernements de la région en faveur de la création d'espaces nationaux, régionaux et internationaux pour les échanges entre les responsables des prises de décisions sur les politiques publiques, techniques et scientifiques, y compris le renforcement et la création de comités nationaux de la montagne. Et ce, afin de promouvoir la création de créneaux financiers spéciaux dans les fonds multilatéraux destinés aux activités liées à l'environnement et au changement climatique, et aux projets relatifs à la montagne.

« L'adaptation au phénomène du changement climatique représente un défi de taille dans les zones de montagne. Sans l'application de mesures urgentes visant à freiner ses effets, il est probable que dans les zones de montagne des événements extrêmes comme l'augmentation de la pluviosité, se manifestent avec plus de fréquence et d'intensité » a affirmé l'Ambassadeur José Luis Balmaceda,

Directeur de l'environnement et des questions maritimes du Ministère des affaires étrangères du Chili.

Le chemin à suivre

La prochaine réunion régionale organisée dans le cadre de cette collaboration avec la Banque mondiale aura lieu en Asie centrale (Tadjikistan) de concert avec l'Université d'Asie centrale; elle sera suivie d'une autre en Afrique (Ouganda) réalisée conjointement avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).

Partenariat de la montagne

Le [Partenariat de la montagne](#) est un mécanisme des Nations unies qui appuie le développement durable des zones de montagne.

Contact de Presse

Rodrigo Flores: rodrigo.flores@fao.org , (526) 923 2248

Cristián Albagly: cristian.albagly@fao.org , (562) 923 2176

RLC-Prensa@fao.org

Twitter: www.twitter.com/FAONoticias